

Dans la production du phosphate, la diminution, en quantité, a été de 11 pour 100 au Canada ; de 3 pour 100 aux Etats-Unis ; la diminution en valeur, a été de 38 pour 100 au Canada, de 16 pour 100 aux Etats-Unis.

826. Revenons à la production minérale prise en bloc ; nous voyons qu'elle était pour le Canada, par tête de sa population, de \$4.16, en 1894, et de \$3.90 en 1893. Pour les Etats-Unis, elle était de \$8.12 par tête, en 1894, et de \$9.21, en 1893.

Rapportée au chiffre de la population, la production des minéraux et des métaux, a augmenté en valeur de 6·7 pour 100 au Canada, et a éprouvé, au contraire, une diminution de 11·8 pour 100 aux Etats-Unis. Dans la production de l'or, le Canada ne figure pas avec avantage. Il y a eu en 1894 une augmentation de 1,383 onces, soit de 2·7 pour 100, sur 1893. Aux Etats-Unis, l'augmentation a été de 184,296, soit de 10·6 pour 100.

Les chiffres de la production de l'or en Canada, dans les neuf dernières années, sont les suivants :—moyenne annuelle, 1886-7-8, 66,153 onces ; 1889-90-91, 62,559 onces ; 1892-3-4, 51,529 onces ; 1894, 52,992 onces.

Des années que nous venons de passer en revue, 1886 a été celle de la plus forte production. Cette année-là 76,879 onces furent obtenus. L'année de la plus faible production, fut 1892 : 49,985 onces.

Il n'y a pas de doute que l'extension des lavages d'or dans l'Afrique du Sud a eu une influence défavorable sur les mines d'or du Canada, de même que la dépréciation de l'argent a détourné du métal blanc l'attention des mineurs américains, a reporté celle-ci sur le métal jaune, et causé de cette manière une production d'or plus considérable qu'à l'ordinaire.

Prise en bloc, la production minérale du Canada, tout en étant susceptible d'un bien plus grand développement ultérieur, est en voie de progrès, si nous tenons compte surtout que l'année en est une de dépression financière au cours de laquelle la production minérale des pays étrangers a subi une réduction.

Les rapports de la Nouvelle-Ecosse indiquent qu'on attache une bien plus grande importance qu'autrefois aux immenses richesses minérales de la province. Les charbonnages du Cap-Breton sont aujourd'hui exploités par des hommes disposant de moyens pécuniaires plus considérables qu'autrefois, de lumières et de procédés scientifiques plus parfaits. L'exploitation est plus économique, et l'on fait plus d'efforts pour s'assurer de nouveaux débouchés.

L'activité plus grande déployée par le gouvernement d'Ontario et qui a eu pour effet l'organisation d'un service de recherche des gisements minéraux dans cette province ; les efforts du gouvernement de la Colombie anglaise en vue d'amener à la connaissance des capitalistes anglais les richesses minérales très grandes de la région ; enfin les primes offertes par le gouvernement du Canada, auront sans doute, un effet favorable sur le développement du travail des mines dans le Dominion. De cette manière, les difficultés du début étant surmontées, la production minérale sera plus en rapport avec la richesse naturelle du sous-sol canadien.

Le travail accompli par l'Association minière générale du Dominion, le ton élevé des communications qui sont faites à ses assemblées, montrent que l'habileté scientifique appliquée à l'exploitation minière, est beaucoup plus grande qu'autrefois. Les publications minières du pays dénotent un progrès marqué. Tout nous porte donc à croire que le Canada minier et métallurgique commence une nouvelle ère.